

6 ANS DE

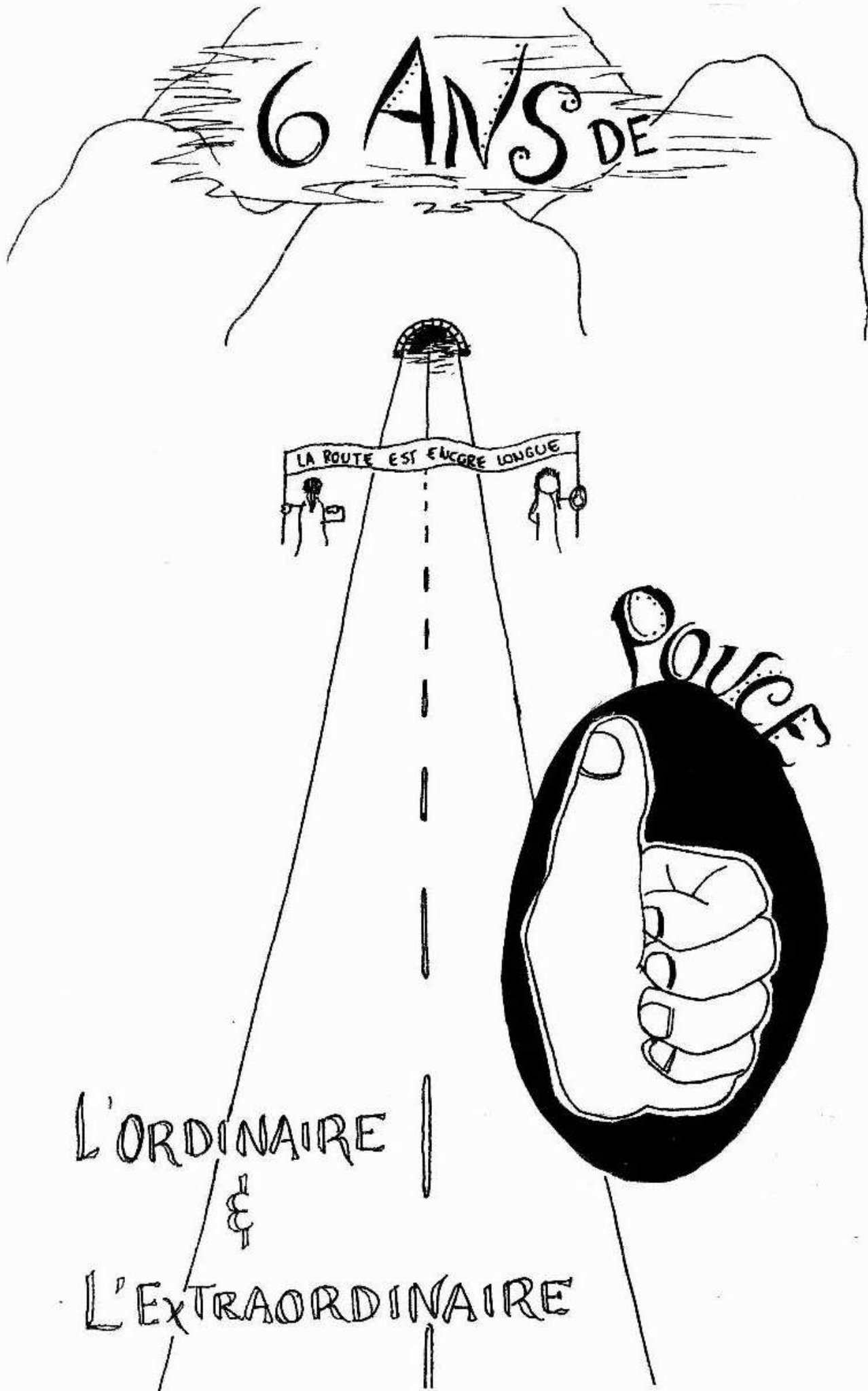
LA ROUTE EST ENCORE LONGUE

POUCE

L'ORDINAIRE

&

L'EXTRAORDINAIRE



Pour Mathieu, Frédou, J-P, Roger et Jasmin,
parce que je vous aime même si je chiâle
beaucoup.

Ce zine est aussi un prétexte pour raconter
des histoires de pouce à mon père sans
se chicaner. À mon papa.

Et un merci spécial à Lilo pour l'enthousiasme
et l'aide avec le montage.

AU DÉBUT

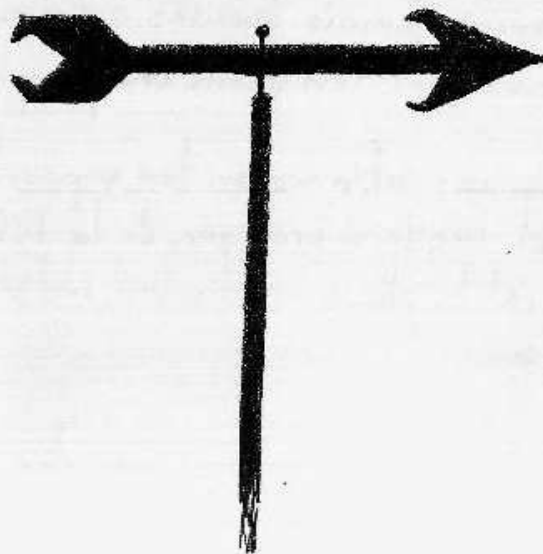
J'ai levé le pouce pour la première fois à 17 ans, sur l'asphalte de la Colombie-Britannique. Mon amie de secondaire, Frédou, et moi étions à Vancouver et cherchions à atteindre une des jolies montagnes enneigées que l'on voyait à partir de notre petit bord de plage. Après avoir approximé le trajet pendant des heures en étendant des cartes sur le plancher du Mountain Equipment Coop, pris un autobus, traversé un quartier de banlieue, monté une clôture et déboulé un talus, nous avons atteint le bord de l'autoroute. Nous avons été ramassées en moins de 2 minutes par un professeur d'université dans une auto à sièges en cuir.

Frédou traînait son canif dans sa poche et nous étions toutes les deux sur le qui-vive pour tout signe de commentaire louche, de geste suspect ou d'agression à la scie à chaîne. Finalement, le brave monsieur est venu nous porter jusqu'à la base de Cypress Mountain en nous faisant la conversation sur nos projets de vie et le comportement à adopter en cas de face-à-face avec un ours. Tout s'est bien passé aussi, plus tard, avec la jeune femme qui nous a ramassées en plein Vancouver alors que nous avions raté notre bus, ainsi qu'avec la gang de povilleux Québécois qui nous ont trimballées avec eux pendant deux jours dans l'Okanagan, avec la punk cueilleuse de pommes à Oyama, avec le monsieur chrétien de Christina Lake et avec le coordonnateur de WWOOF B-C qui nous a amenées chez lui pour nous montrer ses huit sortes de framboisiers.

6 ans, 400 lifts et 32 301 km plus tard, après un âge d'or de ma vie de pouceuse suivi d'un petit désenchantement, je vis une nouvelle flamme pour le pouce. Comme je suis plutôt sédentaire de ces temps-ci, j'en ai profité pour essayer d'intégrer mes expériences de pouce passées en un tout cohérent.

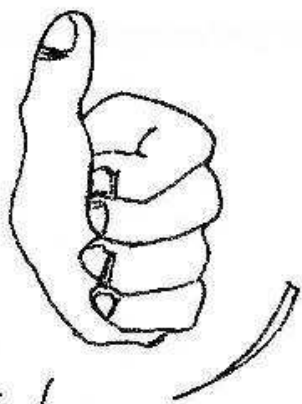
Ce zine contient, pêle-mêle, des statistiques de pouce, des bribes de souvenirs et des textes plus réfléchis. Certains récits ou commentaires sont tirés directement de mes journaux ou e-mails de voyage de l'époque. Par contre, toutes les statistiques ont été compilées récemment, à partir des compte-rendus de lifts que je tenais régulièrement à une certaine époque et de mes souvenirs fragmentaires. Elles n'ont donc aucune espèce de prétention scientifique, mais elles m'apparaissent néanmoins comme un portrait assez juste de l'ensemble de mon expérience de pouceuse.

Bonne lecture et bonne route, j'espère!



PETITE NOTE: CE ZINE EST ÉCRIT PAR UNE POUCEUSE ET S'ADRESSE PARTICULIÈREMENT AUX AUTRES POUCEUSES ET AUX FEMMES CURIUSES À PROPOS DU POUCE. LE FÉMININ EST DONC GÉNÉRALEMENT UTILISÉ DANS LES PAGES QUI SUIVENT. (E)

FAIRE DU



ça te redonne un peu de pouvoir sur ta vie...

Faire du pouce, c'est libre et gratuit.

Tu peux organiser à l'avance les détails d'un voyage de pouce, mais tu n'es pas obligée. Tu peux te poster à la sortie de la ville n'importe quel jour, à n'importe quelle heure, et tu vas partir. Quelqu'un va toujours finir par te ramasser.

Faire du pouce, c'est faire plus confiance aux humains qu'aux institutions. Ça peut transformer ton rapport aux autres et à toi-même. Ça te fait voir les bons côtés de l'humanité.

Faire du pouce permet de rencontrer des gens de toutes sortes de milieux sociaux différents du sien, d'avoir des conversations sur des sujets que tu n'aurais jamais abordés autrement. Ça t'éloigne de ton nombril et t'en donne une perspective différente.

Faire du pouce te donne confiance en tes capacités. Ça t'éloigne de l'image de l'objet fragile à protéger, de la fille, de la victime potentielle, et te place comme une individu autonome, forte et responsable.

Faire du pouce, c'est avoir un échange avec des inconnus qui n'est pas basé sur la consommation.

Pis faire du pouce, c'est le fun.

La petite histoire de mes voyages de pouce

2005

B-C Frédéric et moi sommes parties au B-C sur un coup de tête à la fin de notre secondaire. Nous y avons découvert le pouce et cueilli des cerises dans la mythique vallée de l'Okanagan. A la fin de notre voyage, nous nous déplaçons juste pour le plaisir de faire du pouce, de dormir n'importe où et de se sentir libres. On s'est ainsi rendues sans raison particulière à Nelson, à l'autre bout du B-C. (AVEC FRÉDOU)

- Vancouver - Cypress Mountain ↔ 64 km
- Vancouver local
- Kelowna - Osoyoos → 127 km
- Osoyoos - Summerland → 78 km
- Summerland local (3x)
- Summerland - Oyama → 80 km
- Oyama - Oliver → 136 km
- Oliver local

→ = aller simple ↔ = aller-retour

- Oliver - Penticton →
40 km
- Penticton local
- Penticton - Nelson →
324 km
- Nelson - Vancouver →
660 km

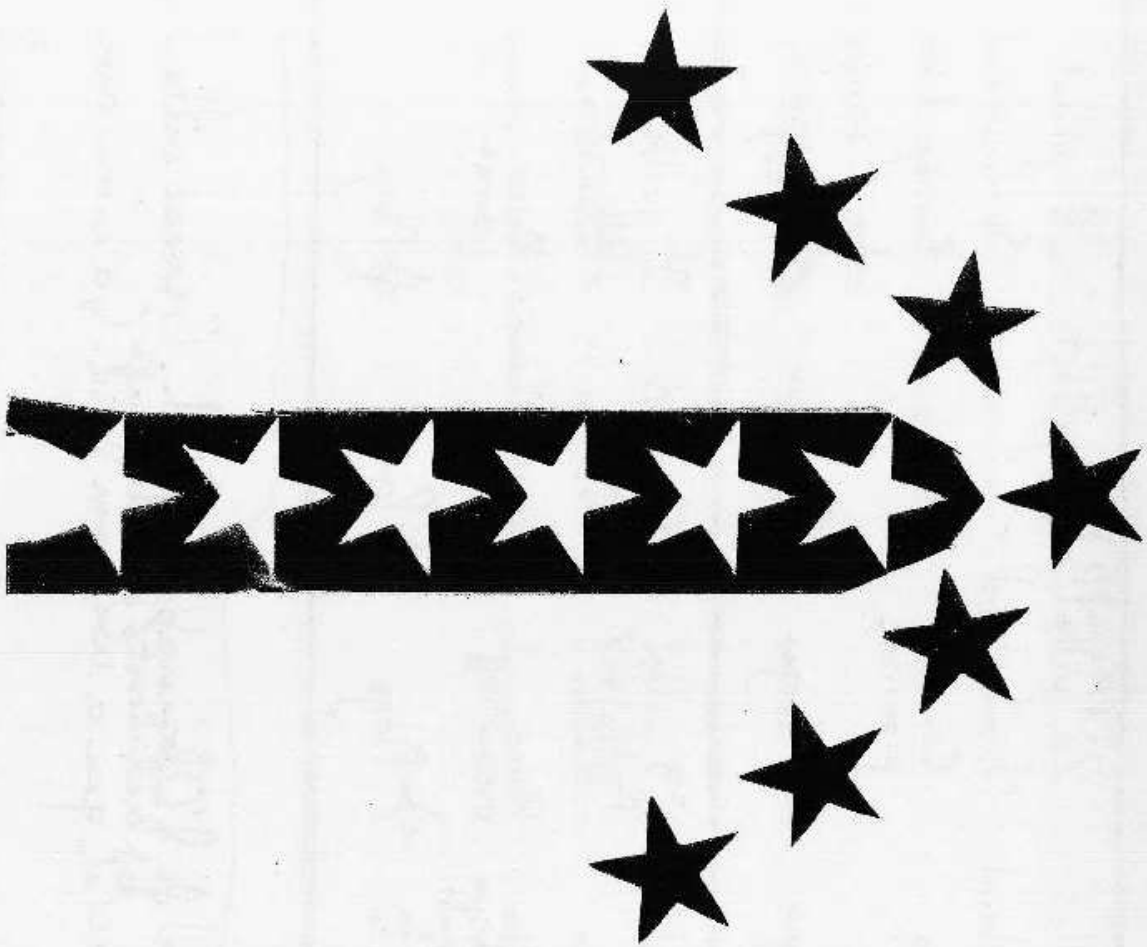
TOTAL: 1509 km

2006













EUROPE

Juste après ma fête de 18 ans, je suis partie seule en Europe. J'ai fait du pouce toute seule pour la 1^{ère} fois en Grèce, entre le petit village où je WWOOFais et la ville de Kalamata mes jours de congé. J'ai pris de la confiance et j'ai voyagé Budapest - Prague avec un trucker tchèque qui parlait 4 mots d'anglais.

Après avoir bien consommé la soirée, nous accompagnons nos nouvelles amies et hôtes au supermarché où, pour être plus précise, une possible dernière le supermarché. Profitant au maximum du fait d'être propres, nous remplissons des sacs et des sacs de légumes à poids abîmés, de pain frais du jour et de desserts au top... Au goût de l'histoire, nous naturellement. De retour au camp, Freda et moi nous sélectionons de notre premier repas sorti tout droit d'un lin d'épicerie... De notre premier repas tout cuit, les sandwiches au beurre d'avocado et ou au thon me comptant pas comme un repas complet. Après le délicieux voyage...
B-C 2005



⑥

juillet yooos / 	20 juillet • Oliver / Summerland Errance, piscine, poubelles	21 juillet • Summerland Cerises	22 (Plage !!!) • Summerland Cerises, piscine	23 juillet • Summerland Cerises	24 juillet • Summerland Faireage bien	25 juillet • Summerland / Gyama Plage
Loose Bay	 Verger	 Verger	 Verger	 Verger	 Verger	Plage (bord de la route)
juillet yama	27 juillet • Gyama / Oliver Poisson manger à Peachland	28 juillet • Oliver / Pentiction Discussion intense, tripe sur le canal	29 juillet Pentiction / Nelson Pouce	30 juillet • Nelson Épicerie, blanchie	31 juillet • Nelson / Vancouver Pouce intense	1 août • Vancouver Hippie Street, cafés
Plage	 Loose Bay	 Bord de la route	 Plage	 Parc	 Plage	 Café 23

B-C 2005

↳ Kelowna : Gêne de capitale de l'Okanagan. Bouch. Grosse ville laide où la nourriture coûte cher et qui a un nom laid. Ça rime avec pouah.
On aime pas ça? B-C 2005

« Oyama: Ramassis de plages paradisiaques où parfois, on peut dormir et parfois, on ne peut pas. Tranquille et fort symbolique, nous chaud et poussiéreuse l'un au sud. On voudrait y rester pendant des jours sauf qu'il n'y a pas d'épicerie et que le bureau d'archivage Skippy of suite est dans au départ. »
B-C 2005

« Summelland: Nid douillet mais poussiéreuse. Paradis du pucker grâce à sa piscine pas chère avec un bain turbulent, des pouilles de saumon séchées pourries et son Food Emporium, l'endroit où tu peux l'acheter pour 10\$ de Gummy Bears en vrac. »
B-C 2005

« Creston: Pas dans la vallée. Ville légendaire où les cœurs ne pourissent jamais et où on paie cinq dollars le buchet. ~~Il~~ Assez bon pour permettre à de telles choses de se propager. Nous d'y sommes pas allés. »
B-C 2005

"Petit sac sur le dos, l'étau, sous la brass,
nous nous portons sur le côté de la 197, fixant le canal de l'autre bord de l'autoroute
avec de petites yeux émerveillés. On se fait prendre rapidement par une centaine ^(gros sacs) de
trayageuse qui nous traverse "CRAZY!" > > de avoir abandonné les chiens & qui nous
impose à d'venir campé dans sa cour. Elle nous dépose au départ du canal en nous
mentionnant que normalement, le descente prend bien quatre heures, mais que si
les travaux de lavage sont arrêtés, ça en prend seulement deux. Contre tout
attente, nous n'avons pas de problèmes à gonfler le l'étau, à part pour aller avec
toilettes six fois en vingt minutes parce que, après avoir souffert de deshydratation
le jour précédent, nous avons un PET écargé au le nombre de litres d'eau
nécessaires à notre survie.

Pourrais les légendes égyptiennes pendant que Frédéric s'endort. Puis, Frédéric
chante et je m'endors, au paradis. Jusqu'au moment où une petite voisine
glisse hors de mon sommeil. "Élise ? Ben, faudrait vraiment que j'aille avec
Frédéric..."

Nous nous installons tant
rien que mal dans l'espace très réduit disponible dans le fond du l'étau et partons
à la dérive. Le courant nous emporte assez rapidement, les castors se sautent à
notre approche, les étoiles défilent au-dessus de nos têtes et les lampadaires à
gauche.

B-C 2005

EUROPE

S
U
I
T
E

- Koroni - Kalamata ↔ 102 km
- Koroni - Kalamata → 51 km
- Kastelli - Hania → (AVEC MARCUS) 37 km
- Budapest - Prague → 528 km
- Prague - Dresden ↔ (AVEC GARY) 308 km
(AU RETOUR)
- Halifax - Montréal → 1247 km

TOTAL: 2273 km

2006

Q
U
É
B
E
C

À mon retour au Québec, je suis retournée au Cégep et j'ai fait venir chez moi Gary, mon chum États-Unien que j'avais rencontré à Prague. Une fois, je suis partie en mission de sauvetage pour le ramener avec moi au Canada, alors qu'il avait été refusé à la frontière.

- Montréal - Plattsburg ↔ 202 km
- Montréal - Plattsburg (AVEC GARY) → 101 km
(lors d'une tentative de se rendre à Philadelphie)

TOTAL 2006-07: 4738 km

2007

Q
U
É
B
E
C

Par la suite, nous nous sommes mariés et Gary est déménagé à Burlington, au Vermont, en attendant ses papiers d'immigration. Je le visitais plusieurs fois par mois, pendant toute l'année où il habitait là, et j'y allais parfois sur le pouce.

- Montréal - Burlington (± 15 x) \rightarrow 2325 km
- Burlington - Montréal (2 x) \rightarrow 310 km

Je suis aussi allée quelques fois visiter deux de mes amies qui étaient déménagées dans l'Est du Québec.

- Montréal - Matane (AVEC GARY) \rightarrow 632 km
- Matane - Montréal \rightarrow 632 km
- Montréal - Rimouski (AVEC FRÉDOU) \rightarrow 536 km

2008

Q
U
É
B
E
C

J'ai travaillé tout l'été dans un camp de vacances près du Mont St-Hilaire. Pendant un de mes congés, Frédéric et moi sommes parties voir notre amie Valérie à son camp dans le fin fond de l'Abitibi. À la fin de l'été, je suis retournée voir Valérie, chez elle à Rimouski, et pendant le voyage du retour, je suis tombée sur un pouceur français qui projetait comme moi de se rendre au B-C.

6- Grand-Remous - Parc de la Vérendrye km 324
≈ 17h30 - 18h15 ~~15~~ Un gros 4x4 ① Fend et Mal

Sur le pouce... Parc de la Vérendrye, Kitcintohick,
Val d'Or, Amos, Launay, camp Chicobi.

On part plus tard que j'aurais voulu, après avoir
mangé des crêpes avec quelques sœurs sur le soleil
à l'oid. Et dit au revoir. L'année sur la route est
joieuse, avec le petit vent qui se lève, chassant
brouillard et mousses et la brume qui déborde sur
un infini gris mordant liège et délicate. Il
passe un train aux deux minutes, c'est la vraie
vie. On finit par embarquer, après tout de m...[^]

QC 2008

- Montréal-Lauhay (AVEC FRÉDOU) → 630km
- Lauhay-Montréal → 630km
- Montréal-Otterburn Park → 38km
- Montréal-Rimouski ↔ 1072km

TOTAL: 2446 km

46 peu d'attente, avec un dénommé Philippe qui a fait demi-tour pour venir nous chercher, avec son chien nommé Dog. Rendus à ~~Paris~~ Val d'Or, où il est censé tourner pour se rendre à Rouen, il décide de nous amener jusqu'à Amos, ~~en passant~~ avec ~~vous~~ un tour guidé de toutes les attractions touristiques entre les deux. Puis, à Amos, il nous emmène jusqu'à Comay. Puis, jusqu'au camp, finalement, il visite Chirac avec nous devant de Senelles, quatre heures de l'après-midi. A travers tout ça on passe de tout et rapporte quoi, j'aime beaucoup sa manière de parler (son style verbal) et en plus, il raconte des choses intéressantes >

GC-2008

2008

O
U
E
S
T

Je suis donc partie vers l'Ouest en compagnie de Jérôme. Le voyage a été froid, long et difficile jusqu'à ce que nous rencontrions à Thunder Bay une Québécoise, Amélie, qui conduisait jusqu'au B-C. Je n'ai pas beaucoup apprécié voyager avec Jérôme et j'ai continué ma route seule. Mon plan initial était de me rendre jusqu'en Amérique Centrale sur le pousse, voire de descendre jusqu'en Patagonie...

- Montréal - Canmoore (AVEC JÉRÔME) → 3941km
- Canmoore - Jasper → 311km
- Jasper - Vancouver → 793km
- Victoria - Nanaimo → 118km
- Nanaimo - Port Hardy - Port McNeill → 383+43km
- Port McNeill - Tofino → 466km

JOUR 2 - Ottawa - Sudbury, 29/09/2008.

Le Ft 1 très rapide, 3 Québécois qui nous parlent des idées du pousse en Ontario. «Tiens en Ontario, ici, y'en a pas de bons pousse, quand y'a un Québécois qui passe, faut que tu le pousse!»

11/14 un chauffeur de camion d'Iroquois Lexanne, qui
 descend de son truck en nous disant: "You're got
 any weapons? Guns? Knives? Ok, hop in."
 Tuiffes sur Jérôme parce qu'il transporte une bible
 sur lui et nous amène jusqu'à Sudbury Notre
 Hôte de Couchcamping. Me répond pas au téléphone,
 alors on s'installe pour coucher dehors

OUEST 2008

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE ☁️ HI - Ottawa ☉ Jérôme ☽ Chez Aaron	LUNDI 29 ☁️ Ottawa - Sudbury ☉ Jérôme ☽ Dehors
--	---

JEUDI 2 ☁️ White River - Th. Bay ☉ Jérôme, Amélie ☽ Abner & de Gailo	 VENDREDI 3 - ☁️ Thunder Bay/Winnipeg ☉ Jérôme, Amélie ☽ Chez Lukas	 SAMEDI 4 - ☁️ Winnipeg Brun dn, Phil, lauré au parc, boffe, bière ☉ Jérôme, Amélie, Sarah, Baptiste, Lukas ☽ Chez Lukas
---	---	---

 MARDI 30 ☁️ Sudbury - South-Ste Marie ☉ Jérôme ☽ Chez Tim	 MERcredi 1 OCTOBRE ☁️ South-Ste-Marie - White River ☉ Jérôme, les 2 galériens ☽ Dehors
---	---

24 8:30
Nanaimo
Chillage
Pirate chips
☾ Trailer

25 = 0:
Nanaimo-Port
Hardy-Port McNeil
Marche, resto, camping
@ Lucy et Booth
☾ Dehors

26 4:00
Port McNeil-Tatino
Souper,
Cartes
☾ Chez Wisely

lift 6, le plus ligoté, avec un monnaïen que je qualifie de gentil, mais avec qui j'ai eu à peine pu échanger deux mots. C'est qui il avait dans son "pide-up" un d'été pour que il libellable Ennie, un d'été monnaïen complètement défoncé, apparemment musicien, qui a passé toute l'année entre Port McNeil et Port Hardy à raconter sans discontinuer des histoires tournant autour des ~~musiciens~~ rock stars (avec un accent sur les Rolling Stones), "complètement" on ne mesure quand ça arrive, qui se concentraient à San Francisco et font des nefs de guitares et des chansons malades. À chaque fois qu'un musicien se mettrait à jouer, on avait droit à un intermède musical dans lequel Ennie interprétait, avec beaucoup d'émotion, de gestuelle et de sifflement, le chœur en concert. Le monnaïen gentil souriait et acquiesçait fermement chaque fois que l'occasion se présentait.

- Tofino - Long Beach ↔ (AVEC WISELY) 34 km
- Tofino - Nanaimo → 202 km
- Nanaimo - Victoria → 118 km
- Port Angeles - Crescent Lake ↔ 60 km
- Sequim - Olympia → 167 km
- Olympia - Portland → 183 km

Mais perdue quelque part entre les mûres tardives et la forêt pluviale de la Péninsule Olympique, j'ai trouvé ma ville de rêve. Olympia... Une semaine après l'avoir quittée, j'y retournerais pour passer l'hiver.

22 ☀️ (56)	23 ☁️ (57)	24 ☁️ (58)
Portland	Portland	Portland-Olympia
Récup de bouffes, toirage, vaine attente du train	La Journée où Je N'Étais Pas Capable de Prendre une Décision	Surexcitation, puce, café avec Jan et Freddy, café et dessin avec Jessie et Brian, Yaltee, nuit trop spéciale
☺️ Nico et Sacha ☺️ Chez Alexandra	☺️ Auberge de Jeunesse	☺️ Chez Jessie

RE: Eugene

Retour vers messages |

Élise Guérin-Bou
À Nicolas

2008-11-25
Répondre

Allo Nico,

• Portland - Olympia → 183 km

J'espère que votre attente a été agréable et pas trop froide ou mouillée. Hey, vous vous êtes rendus! Bravo pour la patience...

En rentrant à Portland, j'ai branlé dans le manche pendant 24h, et j'ai finalement décidé de revenir à Olympia et de passer l'hiver ici. Et c'est trop agréable, en m'en venant je me suis fait ramasser par le cinquième char qui est passé dans un spot assez minable, c'était un père et un fils dockers qui m'ont amené direct à Olympia en dialoguant sur les torts du free market et de l'administration Bush et m'ont donné un jus et un sandwich. Puis j'ai croisé mes amis d'Olympia par hasard sur la rue, tout le monde était content de me voir, j'ai rencontré des gens ultra-sympathiques et j'ai passé la soirée et la nuit à faire des dessins collectifs et à inventer des histoires.

TOTAL: 7002 km

2009

PACIFIC

N
O
R
T
H
W
E
S
T

Pendant mon hiver à Olympia, je me déplaçais constamment sur le pouce dans la ville, entre le centre-ville, la coop de bouffe et ma maison aux lisières de la forêt, près de l'université. Lors d'une visite de mon chum Gary, nous sommes allés sur la côte, à Aberdeen. Le printemps venu, j'ai fait un petit trip de pouce, un aller-retour jusqu'à San Francisco. J'ai eu de très belles expériences de pouce, mais je m'ennuyais constamment de mes amis d'Olympia et j'avais hâte de rentrer à la maison.

- Olympia local (± 55 X)
- Aberdeen-Olympia → (AVEC GARY) 80 km
- Olympia-Bend → 435 km
- Bend-San Francisco → 791 km
- San Francisco-Olympia → 1204 km

TOTAL: 2510 km

OLYMPIA - SAN FRANCISCO

- 31 ^{MARS} 2009 AU 12 AVRIL 2009 -

Jour 1, 31/03/09 Olympia/Bend

• Lift 1, maison / Eastside Coop
Avec deux pippies dans leur
pick-up bleu qui sent bon
comme mes amis. Je fais
des bye-bye aux arbres en
sortant d'Evergreen, couchée
dans la boîte, conduite par
canyon. Ody descend, le
conducteur me demande "Why
are you going to Oregon and
not to Bend?" Puis me dit
que c'est good for me de ne
pas être à l'école et me
bouhâte "Peace be with you."
La fille est un peu opaco et
ressemble à Melissa de St-Lau. ⁵⁷

PNW 2009

→
16 parler de politique et propagande
américaine au milieu des vignettes.
L. F. 4, *Hopland
Mendocino County * / Willets

Deux ravis, un gars d'origine
polonaise avec un veston et des
lunettes fumées qui conduit vite
et ne dit pas grand chose, et
une fille aux cheveux courts, grands
yeux et un nom un peu ridicule,
quelque chose comme "Sunbisc". Je sais
qu'ils vont arrêter dès que je
choise son regard sur l'auto route,
et tout mon lift, elle me parle
presque sans arrêt, tournée vers
la banquette arrière, de ses
enfants et de sa vie. Ils s'en vont
"faire une surprise" à sa fille qui
fête ses 12 ans. Elle parle beaucoup de la
Volonté de l'Universe (les majuscules
sont de moi) et pour tout dire, elle et
son compagnon n'ont pas l'air... ?

PNW 2009

« complètement à jeun la partie
d'ici, et mes lifts s'excusent de
ne pas avoir de pot à me donner.
La 1^{ère} phrase complète de son
compagnon est, en arrivant à
Willits: "Every time I come here,
first thing that comes to my
mind is: "Hiiiiii-lu! Welcome
to Willits!" " Il la répète 2-3
fois dans les 2-3 minutes avant
de me déposer. Somme toute, je
les trouve un peu freaks m très
sympathiques! En me déposant,
la fille me prend de ses bras et
me salue avec qq de semblable
à "Peace be with you." Elle me
rappelle un peu Anne-Claires.
LPT 5, Willits/Laytonville.

Un autre hippie hardcore, à
longs dreads, qui parle bcp des
nouveau pners de son pick-up.

Il ne le dit pas, m'j'ai l'impression
qu'il fait pousser du pot. Il est
très passionné à propos de North
Cali, et de son bout ("Humboldt
gets all the credit, but it's here
that we grow HUNDREDS OF TONS
of marijuana!") Il me donne ses
recommandations sur Arcata.

Lift 6, Laytonville/Leggets

Avec un gars gentil, qui répond
poliment à mes questions m'a
d'intérêt que pour sa théorie
selon laquelle les glaciers
constituent les continents en
déposant des sédiments et les
nos éléments proviennent de
particules sub-atomiques
projetées par le soleil. Il me laisse
passer le village, à un resto de
bord d'autoroute où le gars qui
semble être le proprio (40aine, (...))

PNW 2009

« J. Ft 5, Vancouver/Olympia!

La pluie torrentielle me rattrappe depuis la côte et sous mon imperméable, j'aidroit à ma 2^e visite d'un good cop appelé pep qui a signalé "un ptit gars de 14-15 ans" sur le bord de l'autoroute. Il y a aussi un vieux monsieur qui arrête m' me dit: "Oh, you're a girl? I'm sorry, I can't give you a ride..." Il a l'air tt doux et sympathique, et je suis mouillée, alors j'ai envie de faire pression, m' je me dis qu'il a dû avoir une mauvaise exp. et que ça me le mettrait que + mal à l'aise."

PNW 2009

2009

Q
U
E
B
E
C

Je suis retournée au Québec en mai (en autobus), avec l'idée de trouver à quelque part une petite ville où je voudrais m'installer et ouvrir une bibliothèque anarchiste. Finalement, j'ai passé la plus grande partie de mon été à mon camp de vacances, dont je m'étais beaucoup ennuyée, et je me suis promenée un peu au Québec. Entre autres, j'ai visité des ansac inconnus en Gaspésie.

je tombe dans la fiction... L'ift en
 dépanneur, puis 1/2h d'attente que
 la pluie se calme de le dépanneur
 de St-Omer. Dicit la madame du
 dépanneur: « Ah, oui, j'ai entendu
 qu'il y avait plein de monde qui
 arrivait à la grange. Une commune... »
 Accueillie ici, après avoir trouvé
 « un pick-up qui m'a monté la côte »,
 par un vieux hippie dénommé de nos
 de Mais, qui me raconte sa vie et les
 intrigues derrière l'achat de la grange
 par les gens de la coopérative. Puis
 librairie un dénommé Philippe,
 légèrement hyperactif, qui m'invite
 à souper avec eux chez Bob. A suivre.

SAMEDI
 11
 Départ
 Gaspésie
 Montréal/
 Mt-Joli
 @ Bord de route

DIMANCHE
 12
 Mt-Joli/
 St-Louis
 Arrivée
 au
 CESA
 @ Chez Bob

Compote de pommes, jardin	Gastro $\frac{25}{7}$	Gastro Village	Ménage cuisine CESA
Jeu de Risk		Désherbage	Scie ronde
@ Grange	@ Grange	@ Grange	@ Grange

Bibliothèque	Construction bibliothèque Arrivée de plein de gens	Lac Peinture chez Kathy
@ Grange	@ Grange	@ Grange

Réunion Déménagement cuisine Bibliothèque Souper feu de camp	(Départ de Freud?) Matin à Carleton Bibliothèque Lac Câlins	Câlins Bibliothèque Pain	St-Louis/ Montréal Souper chez Freud
@ Grange	@ Grange	@ Grange	@ Chez Freud

4 Lift avec Mario = 6h de musique
sérieuse hindoue, commentée, de

nouvelles parties de récit de sa
vie et qq envolées politiques assez
dépassées. On est seulement à 2%
de la récession, on n'a rien vu
encore, le capitalisme s'effondre. Mais
il faut garder le capitalisme, mais
pas trop. Parce qu'ici, on est trop
capitalistes, m'en Inde, ils sont trop
"social". Tu vas au temple Krishna
à Mtl, ils font des repas
végétariens gratuits les dimanches.
Et ainsi de suite.

Lift 2, Montmagny - Québec

Rolland avec deux ailes est un
vieux monsieur distingué et
adorable, agronome de profession,
intuit à la retraite et aux soins de
son établissement. Il me raconte sa vie, il
a travaillé en Afrique, il a élevé des
enfants, il a bâti une maison
avec son fils et a construit sa
cabane à sucre avec les matériaux.
Il parle de H, y compris de misère
et d'exploitation, d'un ton doux et
explicatif, très clairement et
logiquement. Il a un accent merveilleux
à St Gilles Vignault. Il a par contre
Mtl son défaut, c'est qu'il m'a proposé
avoir un bon endroit pour me laisser
mon me débarrasse de la moitié de la 20
avant la sortie du pont de Québec. 2009

- Montréal - St-Jérôme (AVEC FRÉDOU) → 61 km
- Bellefeuille - Montréal (AVEC FRÉDOU) → 66 km
- Montréal - Otterburn Park (3X) → 114 km
- Québec - Montréal (2X) → 500 km
- Montréal - St-Louis, Gaspésie ↔ 1554 km
- Montréal - Alma → 480 km

TOTAL: 2775 km

2009

O
L
Y
M
P
I
A

À l'automne 2009, je suis repartie pour Olympia pour y visiter mes amis. J'ai fait le chemin avec mon ami Jackson*. Une fois là-bas, je suis allée me promener un peu sur l'Île de Vancouver - j'ai d'ailleurs failli y rester coincée. De retour à Olympia, je me suis fait des nouveaux amis, j'ai vécu une peine d'amour et je suis revenue au Québec en autobus.

- Montréal - Vancouver (AVEC JACKSON)
→ 4609 km
- Vancouver - Seattle → 226 km
- Olympia - Nanaimo → 351 km
- Nanaimo - Tofino → 202 km

*Tel que raconté dans mon autre zine "Il y a des bonheurs réservés aux pouceux".

•Tofino-Olympia →

549km

The long short story of yesterday

[Retour vers messages](#) |

Élise Guérin-Bou

À Jackson

2009-10-26

[Répondre](#) |

Hi again!

I don't know if you even find time to check your e-mails in the middle of all this touring up and down the continent craziness, but I feel like writing to you again anyway. Hey! I'm back in Olympia! It's raining, incredibly dark and gloomy (streetlights were still on at 8h30 this morning...), and oh, no other place on Earth can inspire such joyful feelings! You know what, I think I was wrong about being tired of hitchhiking. Let me tell you a short happy story about that.

Yesterday, I got held up at the border for a long time coming off the ferry and ended up with a departure form that allows me only three weeks in the US and that I need to surrender when I exit the country. When asked to justify it, the border agent said he had "concerns" because I wasn't working at the moment, after refusing multiple times to call my boss to verify that I was employed by Emergo. He also repeated multiple times that he had had "problems with girls from Montreal" who came into the US to work illegally in California "and stayed with their boyfriend or something". I got out of that an hour later in a strange mix of feeling shaky, angry, cranky and depressed and, needless to say, I had missed all of the traffic coming off the ferry. I didn't even want to hitchhike at all in this mood, but it was also Sunday, Day of the Lord for Clallam Transit, so no busses, so I didn't have much choice in the matter. I set out on the uphill walk out of Port Angeles; it was, unsurprisingly enough, raining.

After about half an hour, I started wondering how long it would take me to get out of town if no one picked me up and consequently, if I was even going to make it to Olympia. And then, a car pulled over, belonging to the loveliest of all real estate agents, a woman in her early fifties named Jeanine who had two rescued dogs in shared custody with her ex-girlfriend, two sister cats named Oly and Sula (get it?) and the kindest smile ever. She brought me to Sequim and called up a friend who lived there to ask her if I could spend the night at her place if ever I couldn't get a ride to Olympia before nightfall. "But I'm sure you'll get a ride right away", she said. It all made me feel immensely better and I walked out of her car with a smile, set down my bag on the shoulder of the onramp and raised my thumb to the two first upcoming cars... And the second one pulled over, with license plates from Oregon! It was another extremely nice single woman named Michelle, a mortgage broker turned reiki therapist. She was long-term babysitting three seven year-olds from other single hippie moms gone out to various hippie long-term errands down the coast, but had left the household under the care of her fourteen year old to go to the funeral of a close friend who died the previous week in a car accident. Needless to say, she was quite sad and told me she would listen to a book on tape to occupy her mind while she was driving. It lasted about ten minutes, she really couldn't focus on it, so we started telling each other all about our lives... We talked about our childhoods and gender roles in our families, about giving and receiving love or just attention to people, about racism, opportunities, life. She brought me all the way to 4th and Plum and we chatted for five more minutes in the parking lot. Turns out her son is in the process of writing a video game about choices that people make in life, and I took the liberty of giving her your e-mail adress for him, so you might receive mail

Oh well, that wasn't exactly a short story, now I must really go do other things, and I'm sure you do, too. So farewell, drive safe, don't ever deal with a border agent named Culver, and see you soon!

• Olympia local (+20X)

On fait du bouq au coin de la rue, un parking
 s'arrête et leur veut parler dont le voyage me
 rescent vraiment demande: Are you doing the
 the Dinner with the Dead? >>> comme si ça
 commande un passage ou quelque chose du genre.
 Le bouq prend son char et le conducteur Idun
 que c'est! J'alle nous donne un lift à Ryan et à moi.
 Le bouq s'avère de s'appeler Patricia et s'en va...

OLY 2009

TOTAL: 6187 km

En en mangeant des biscuits ce matin, un lieutenant Rachel
 qui m'a fait des bons câlins - quelques et par ethnologues,
 sont. Allée à Engraven, sur un lift que j'ai obtenu en recevant
 avec Algor qui va écrire l'histoire de son grand-père le marin
 et dont le char, payé 200\$, étouffe à sa dernière image: lui ai
 parlé de mon projet d'histoire de ma famille Bourchard. ~~Et~~
 traversé le cadeau de Ryan... E est chef Sirigis, un moment
 intense et écrit un mot pour la carte de Ryan, qui m'a fait pleurer

OLY 2009

2010

Q
U
É
B
E
C

J'ai traversé une période où j'avais moins de motivation à faire du pouce, et plus de difficulté à m'intéresser à mes lifts et à entrer en relation avec eux. 2010 a aussi été une année très sédentaire, où je me suis installée à Verdun et j'ai mis beaucoup d'énergie à me bâtir un nouveau chez-moi avec une gang de punks et de geeks anarchistes nouvellement rencontrés. À la fin de l'été, je suis retournée en Gaspésie.

- Montréal - OHerburn Park → 38 km
- Montréal - Ste-Anne-des-Monts → 730 km
- Ste-Anne-des-Monts - St-Louis → 191 km

2011

Q
U
É
B
E
C

En 2011, particulièrement à l'automne, j'ai retrouvé tranquillement l'envie de faire du pouce. Par conséquent, j'ai été plusieurs fois à Québec sur le pouce pour visiter mes amis du camp, et je suis partie en trip de fin de semaine à Charlevoix avec ma coloc Friedou. Pis, j'ai commencé à écrire un zine sur le pouce, tsé.

Vendredi suivant, à Charlevoix

Voyager avec Frédéric:

Partir sur le tard pour on foire tout autant aller les 2.

Chanter des toines naïves sur le bord de la route.

Trouver tous les mots qui riment en "ap" et tenter de les insérer dans la toine. "On s'en va à St-Tite-des-Caps"

Se faire ramasser par du monde du Lac, 2 fois sur 3.

Se faire offrir une gûse de papier par un chauffeur de bus.

Attirer les regards avec nos gros sacs dans le gros gros centre d'achats de Ste-Foy.

Descendre les chutes Montmorency en passant, pour atteindre l'autoroute.

Squatter un refuge toutes seules sur le bord d'un lac.

Trouver ça bien bon, des œufs durs.

Entendre parler de nourriture à longueur de journée.

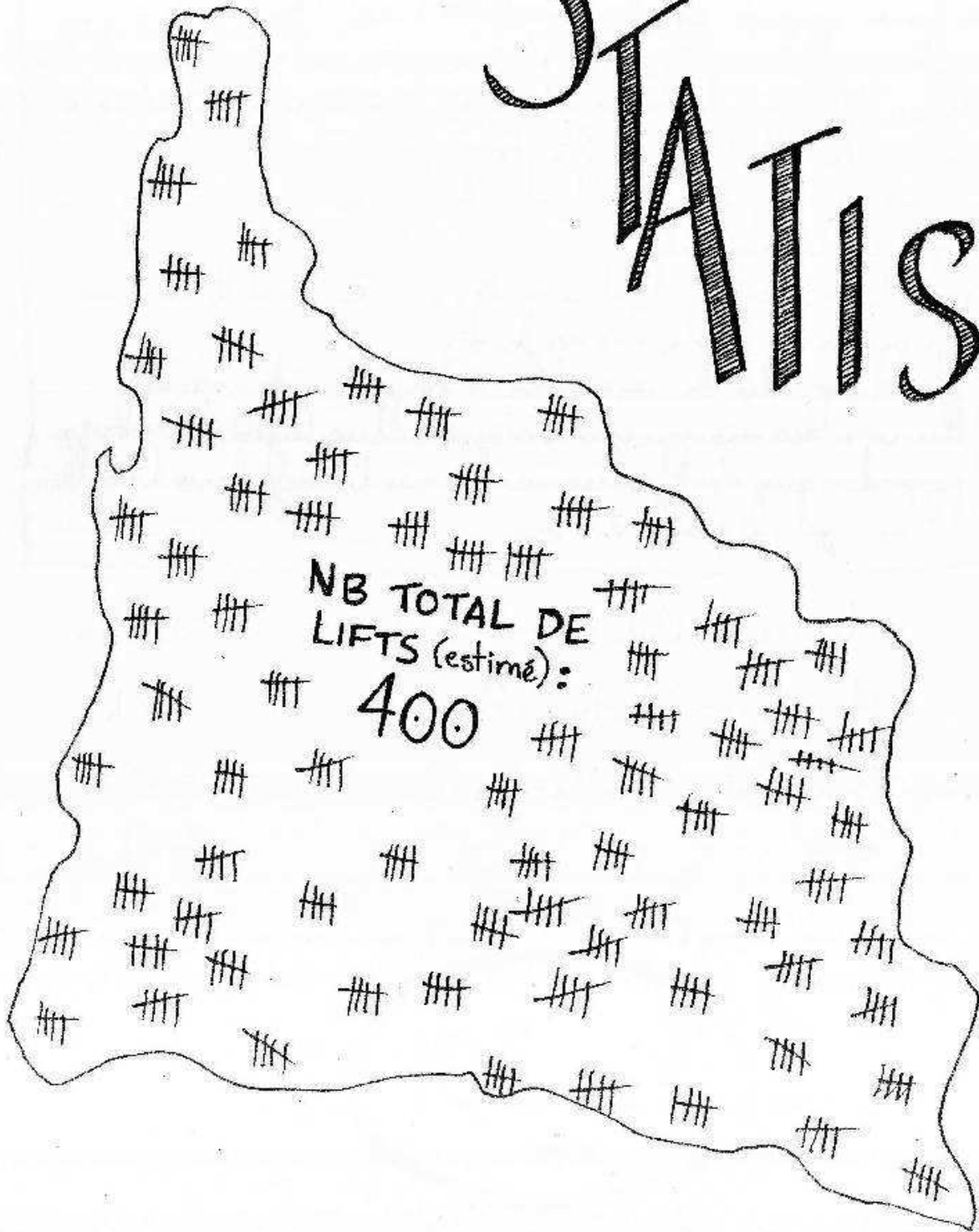
Aller voir des mangeoires à oiseaux dans le fond du bois.

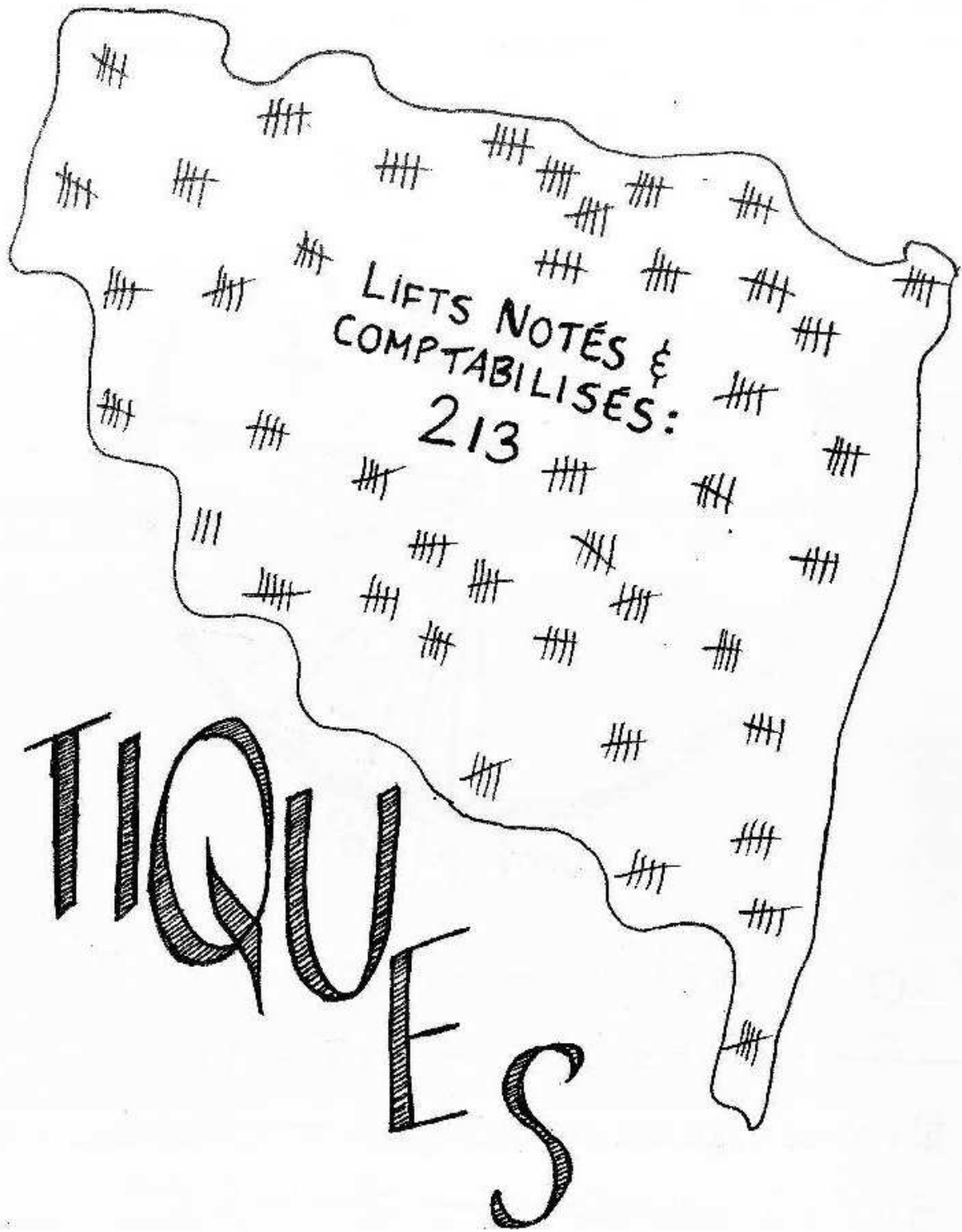
Apprendre que c'est interminablement long, faire bouillir de l'eau sur le poêle à bois.

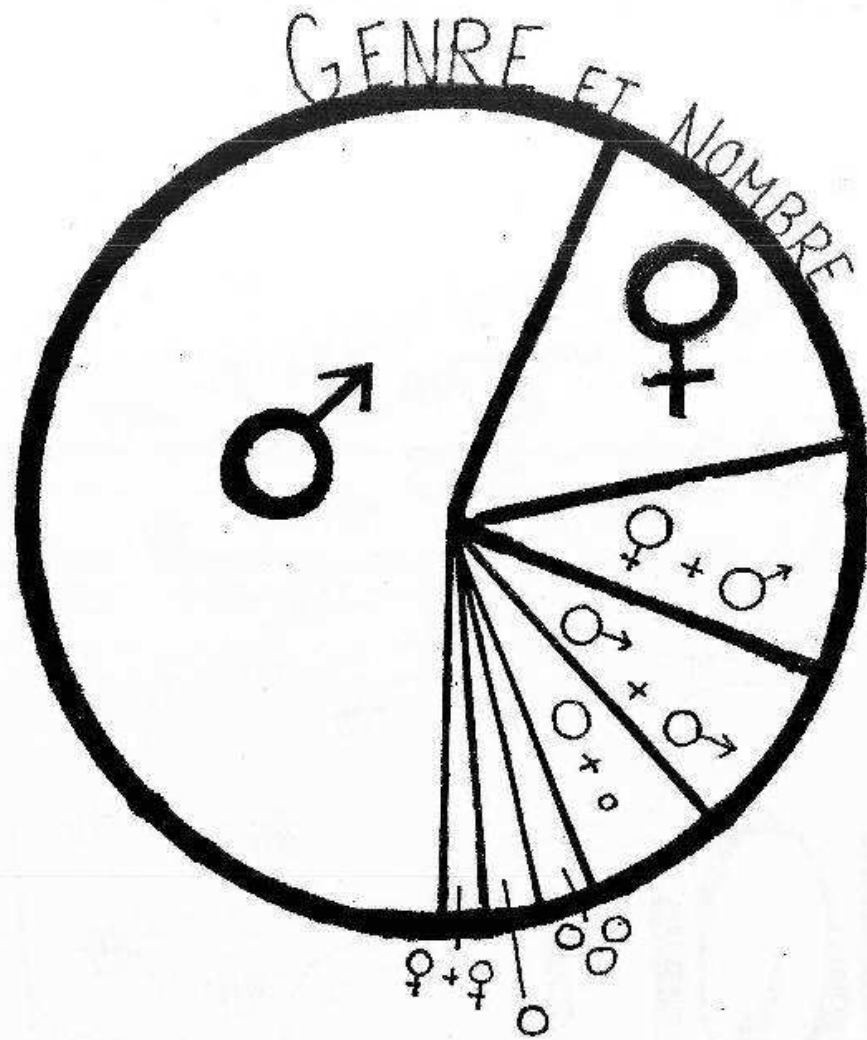
- Montréal - Québec ↔ (3X) 1500 km
- Montréal - Otterburn Park → 38 km
- Montréal - St-Tite-des-Caps (AVEC FRÉDOU) ↔ 614 km



STATIS







♂ = HOMME SEUL → 122 → 57,3%

♀ = FEMME SEULE → 32 → 15%

♀ + ♂ = FEMME ET HOMME → 22 → 10,3%

♂ + ♂ = 2 HOMMES → 14 → 6,6%

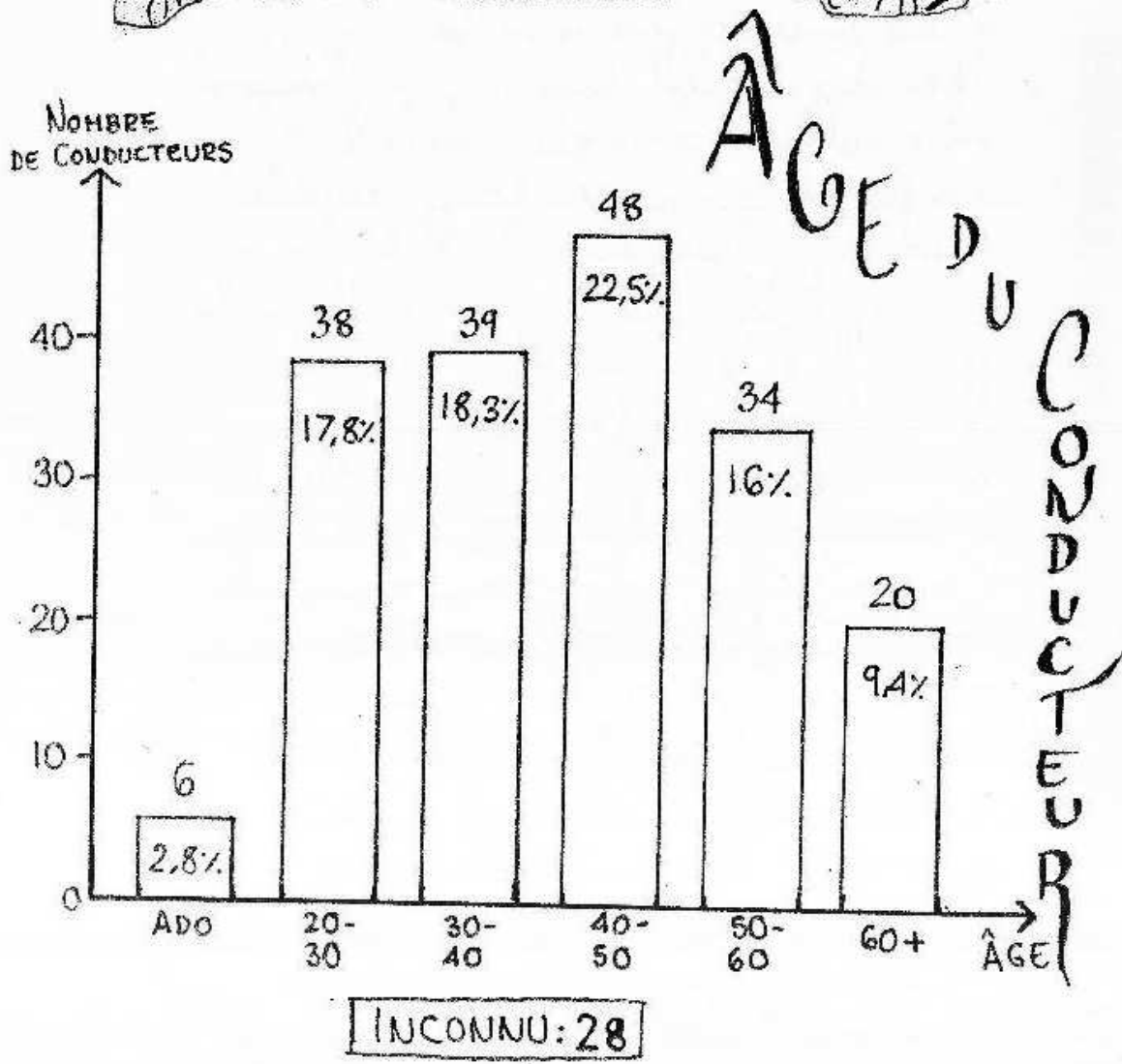
○ + ○ = FAMILLE AVEC ENFANTS → 11 → 5,2%

○ ○ = 3 ADULTES OU + → 5 → 2,3%

♀ + ♀ = 2 FEMMES → 3 → 1,4%

○ = AUTRE ou INCONNU → 4 → 1,9%

Lift 1, Lincoln City / milieu de nulle part
 Un monsieur l'a un peu trop engagé, m'a pas sérieusement touché non plus, m'offre de m'amener "à few miles down the road" et j'accepte parq mon spot est merdique et laid. Résultat, je passe 30-45 min sous la pluie l'attente au milieu de nulle part, où il ne passe pas grand monde et ceux qui passent m'offrent à peine un sourire. En +, avant que je descende, le monsieur limite m'a demandé si je voulais "make some money". Beeh. (...)
 →



Lift 2, un petit bout d'antarctique

Une madame gentille avec des
bumper stickers de hippie m'amène
à une station-service sur la 18
avant de reprendre son chemin.

Lift 3, 18X101/Clackamas

Une belle petite famille dans son
SUV, Kimmy au volant, son
volubile moi derrière avec moi
et leur fils ^{de 16 ans} Coxy sur le siège
avant, en train de mourir de
honte. Chaque x que je pose une
?, le moi volubile répond (...) >>

« t
extensivement, d'abord pour lui-même,
puis pour sa femme et son fils.

Kimmy semble trouver ça charmant
et ajoute ou corrige un détail de
temps en temps, Coxy semble
hésiter à faire semblant de dormir
ou se piteiner par la fenêtre. Il parle
pour la 1^{ère} fois pour acquiescer
frénétiquement qd son père
mentionne qu'il ne veut plus les
accompagner de leurs road trips.

On parle surtout de leur vie et de
la joie de faire des feux de camp, ce
n'est pas mon lift le +
intéressant, m'ils sont vint
gentils et joyeux (enfin, les
parents). Ils me déposent à
Clackamas, d'où je prends le bus
et le métro jusqu'au nord de
Portland (c'est + ou - 1h après ça) >>



• ORIGINAIRES DE TROIS-RIVIÈRES: 8
↳ Sébastiens de Trois-Rivières, de suite: 2

• QUELQU'UN DU SAGUENAY/LAC-SAINT-JEAN, PAS AU SAG/LAC: 7
↳ Parents du violoniste du Québec Redneck Bluegrass Project: 1

• TRAVAILLE À FORT McMURRAY: 4

• QUELQU'UN QUE JE CONNAIS:
↳ À Olympia: 7
↳ Ailleurs: 4

- VIRÉ DE BORD POUR ME RAMASSER: 7
- FAIT UN DÉTOUR...
 - ↳ Pour m'amener à destination: 20
 - ↳ Changé de destination: 3
 - ↳ Pour faire le guide touristique: 9
 - ↳ Pour m'amener à un meilleur spot: 41
 - ↳ Spot qui s'avère très mauvais: 10
- INVITÉ À MANGER/À LA MAISON: 15
- ↳ Invité à brûler ses papiers de divorce sur une montagne: 1
- INVITÉ À DORMIR: 7
- DONNÉ UN CADEAU: 12
- VRAIMENT CONTENT D'AVOIR UN POUCEUX: 12
- S'ARRÊTE SUR LE BORD DE LA ROUTE POUR COMMUNIQUER PARCE QUE JE NE PARLE PAS SA LANGUE: 1

«Finalement, j'ai la chance de
me faire ramasser rapidement par un couple âgé,
dont le principal défaut semble être un goût
prononcé pour les émissions de radio endormantes
sur la crise économique. Ils sont néanmoins très
gentils. Mon lift 2 m'amène jusqu'à Torino depuis
Port Albergo, avec un autre couple âgé encore plus
sympathique que le précédent. La femme me raconte
qu'elle aurait voulu devenir archéologue, mais qu'à
l'époque où elle allait à l'école, ce n'était pas une
profession pour les filles et qu'on l'avait découragée.
Ils s'en allaient passer deux jours de congé à
Vichet, mais puisque je suis là et qu'ils n'avaient
rien de plus précis de toutes façons, décident d'aller
plutôt à Torino. L'homme me prête son cellulaire pour

Prof d'université, Vendeur de drogue, Travailleur agricole, X,
Travailleur agricole, Informaticien, Travailleuse agricole,
Radiologiste, Vendeuse au Wal-Mart, Travailleur agricole,
X, Voyageur, Hippie dans le bois, Étudiant, Danseur nu, X,
Sculpteur, Étudiant, Cuisinier, Employée à Musique +, Cinéaste,
Retraité, Élève au secondaire, X, Camionneur, Ouvrier, X, X,
Électricien, Étudiante, Camionneur, X, X, Ingénieur, Ouvrier, X,
Homme à tout faire, Hygiéniste dentaire, Ambulancier, Retraité,
Conducteur de trains, Voyageuse, Opérateur de machinerie,
Aventurière, Courtier d'assurances, Motard, Bûcheron, X,
Guide de randonnée, Retraité, Retraitée, Enseignante au
primaire, Vendeur de machinerie, Militant étudiant, Hipster,
X, Étudiant, X, Étudiant en informatique, X, Bureaucrate,

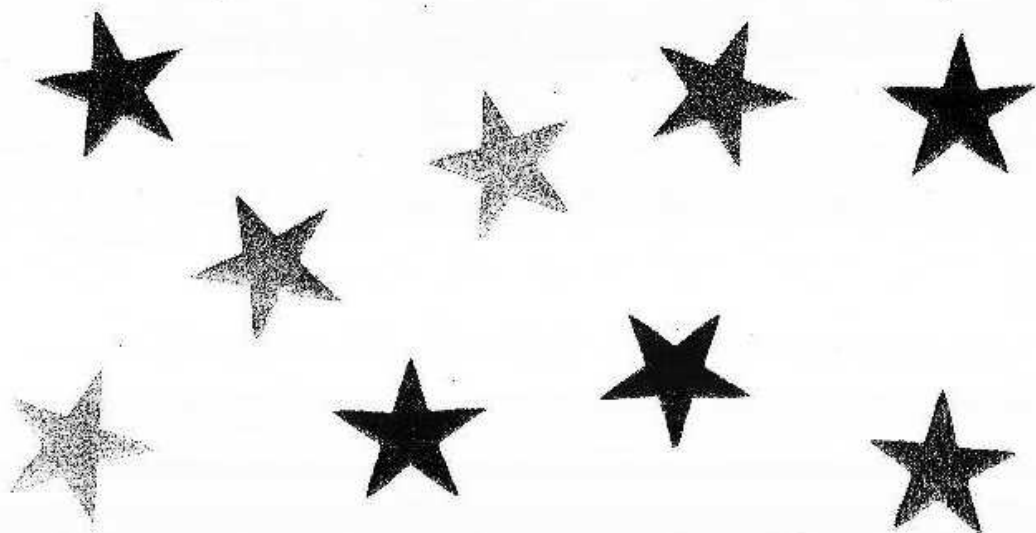
OCCUPA

Étudiante, Prof d'université, Étudiant, Étudiante, Sage-femme,
X, Retraitée, X, X, Étudiante, X, Ingénieur, Hippie dans le bois,
Camionneur, X, Camionneur, Comptable, Camionneur, Infirmière,
Camionneur, Proprio d'une station-service, Raver, Cultivateur
de pot, X, Camionneur, Informaticien + fermier, Patronne,
Soutien psychologique aux soldats PTSD, Anthropologue + Poseur
de satellites, Hippie dans la montagne, Chercheuse de sens, X,
X, X, X, Concepteur de logiciels, PDG, Cycliste, X, X, Papa, X,
Informaticien, X, X, Retraité de la construction, Comptable, X,
Remorqueur, Hippie dans une grange, Agronome et constructeur à
la retraite, X, X, Conducteur de pépines, X, Agente immobilière,
Thérapeute de Reiki, X, Écrivaine familiale, Étudiante,
Revendeur de voitures antiques, Infirmière, Exécutant de l'ASSE,

Costumière, Poète, Réparateur d'appareils SEARS, Animateur,
 X, X, Docker, Préposée aux élèves handicapés, X, X,
 Concessionnaire automobile, Entrepreneur en ventilation,
 Préposé aux bénéficiaires, Randonneur à long cours, Ingénieur
 électrique, Fonctionnaire au développement régional, Inséminateur
 de vaches, Technicien de Bell, Postière, Restauratrice d'oeuvres
 d'art, X, X, X, X, Vendeur de chaussures, Camionneur, X,
 Travailleur d'aéroport, Camionneur, X, X, X, X, Policier (en
 service), Douanier (en service), Pharmacienne, X, Avocat, X,
 Fermière punk, Musicienne, Vendeur itinérant, X, X, X,
 Étudiant, Proprio d'une compagnie de traversier, X, X, X, X,
 X, Retraite, X, Étudiant, Retraité, X, X, X, Livreur, X,
 Homme d'affaires, Camionneur, X, Pasteur, Camionneur,

TIONS

Camionneur, Camionneur, Joyeux divorcé, Artiste-peintre +
 caissière, Jardinier/paysager, Camionneur, Recycleur de
 scrap, X, X, Prof de dessin, Chômeur, X, S'occupe de
 son nouveau poulain, X, Camionneur, Camionneur, Mineur.



• NE RAMASSE PERSONNE D'HABITUDE
MAIS... 28



Lift 3, 55N/Halte de St-Nicolas
Sylvain, un geek d'informatique
(tiens!) possesseur de vélo de
montagne. Je l'♥ bien.
Lift 4, St-Nicolas/St-Romuald
Un autre Sylvain, + poilu et + âgé. © 2009

• PARLE DE SA VIE SENTIMENTALE: 22

• COMPLIMENTE LA BELLE JEUNESSE:

29

« Lift 1: Sylvain «Shays» et son gros pick-up. Il nous amène plusieurs kilomètres passés sa sortie pour nous laisser dans un bon endroit, sortie avec au de service dans un village du nom de «Cordon», ou quelque chose de semblable. Il s'adresse à nous tout le long comme s'il était l'Ange Gardien des Forces, dit qu'il nous administre, nous enseigne... Il me rend le moral et me donne envie de commencer à dire: «C'est shays».

Lift 2: Julian, d'abord identifié comme vieux monsieur Facitune. Il fait jouer un CD de PETER GABRIEL et j'achète de la bière (et d'étonnement). À mi-chemin, le vieux monsieur Facitune se transforme en papa-poule acharné qui me bronque pendant quinze bonnes minutes sur les dangers du porc. Puis, il nous raconte son propre voyage de porc jusqu'en Tasmannie. Mais dans le temps, c'était pas comme aujourd'hui! Il me donne un livre fantastique écrit... »

l'endemain, reviens à Mtl dans une série d'à peu près 8 lifts dont
je me rappelle par tous. + long, un monsieur des les d'voitures
de l'axe d'd school qui me demande si je veux lui faire "une petite
masturbation" pour de l'\$. et l'ente de me convaincre en me disant
que ce ne serait pas bien difficile avec un petit vieux comme lui.
+ sympa, une fille latine qui vient de recevoir son diplôme de Soins
infirmières et qui défend l'idée de rassurer des pouceux - je suis
la première et j'ai l'impression de qu'elle m'appécie. J'arrive à tps
pour ma formation ! déj, qui est un peu décevante, on lit surtout
des documents non pertinents. ?

QC 2009

• 1^{ÈRE} POUCEUSE À VIE: 7

• FAISAIT DU POUCE DANS SA JEUNESSE: 70

↳ ... MAIS DE NOS JOURS, C'EST PAS PAREIL,
C'EST PLEIN DE MALADES: 36

• PARLE DES DANGERS DU POUCE:

* 73



• LIFTS OÙ J'AI EU PEUR: 1

(Le conducteur faisait des courses à 160km/h sur
les petites routes de campagne)

• PROPOSITIONS À CARACTÈRE SEXUEL:

↳ Total: 3

↳ Par un fétichiste de pieds: 1



Le danger, c'est toujours les autres.
Les étrangers, les inconnus, les pas-comme-moi, les bizarres. Les "malades" - malades de quoi?
Le pouce, ça consiste justement à établir, au hasard, un contact avec un pas-comme-toi. Est-ce que ça serait pour ça que ça paraît si épeurant?

Faire du pouce est une activité réputée "dangereuse" parmi d'autres. On en pratique tous, de celles-là. Moi, je voyage toute seule. Je saute nu-pieds dans les flaques d'eau de ma ruelle. Je cours dans les corridors. Je prends des marches dans les petites rues isolées la nuit. Je m'occupe de personnes qui ont des "Troubles du comportement" - une autre sorte de bizarres et de pas-comme-moi. J'aime ça. Toutes ces choses-là font partie de ma vie, et je ne les arrêterai pas parce qu'on me dit que c'est dangereux ou interdit. Faire du pouce, c'est pareil.

NE PAS AVOIR PEUR ≠ ÊTRE INCONSCIENTE

N'empêche que, il y en a, des dangers reliés au pouce. Comment peut-on en être consciente sans être parano? J'ai rencontré certains pouceux et pouceuses qui se rassurent avec une philosophie du style: "on attire ce que l'on projette - si je suis une bonne personne et que je pense positif, il ne m'arrivera rien." Tant mieux peut-être si ça leur donne du courage, mais je trouve ça inconscient, en plus d'être politiquement problématique: c'est une forme de pensée pro-vainqueurs, qui mène à blâmer les victimisés et les laissées-pour-compte.* De plus, du côté personnel, n'avoir peur de rien ne te met pas davantage en sécurité qu'avoir peur de tout.

P Pour une position plus élaborée sur la "pensée positive", je vous recommande le livre de Barbara Ehrenreich, Bright-Sided

Les pages qui suivent énoncent quelques risques potentiels du pouce et donnent des conseils qui permettent de les RÉDUIRE (et non, rappelons-nous le, de les éliminer). Libre à toi ensuite de choisir, selon tes limites personnelles et ton niveau de confiance, les précautions que tu désires prendre. Mais vaut toujours mieux paraître trop prudente que de se retrouver dans une situation qui dépasse nos limites.

1-AVOIR UN ACCIDENT D'AUTO

- Éviter d'embarquer avec une personne visiblement intoxiquée ou ayant fait montre de conduite dangereuse.
- Demander poliment à son chauffeur de ralentir ou d'arrêter un comportement dangereux. Sinon, descendre du véhicule.

2-SE FAIRE FRAPPER PAR UN CHAR

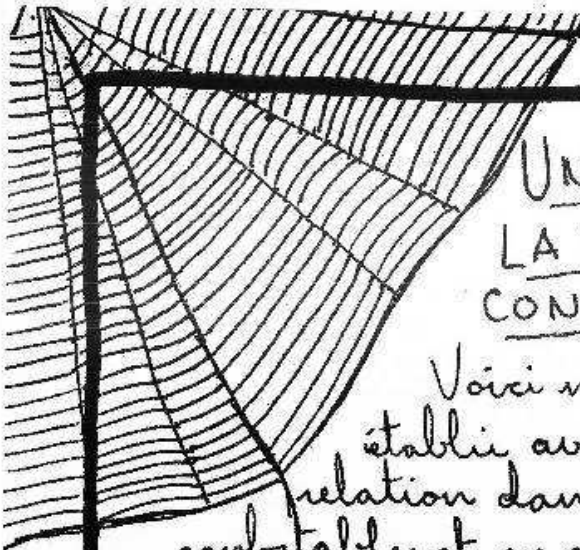
- S'assurer que les voitures disposent d'un espace sécuritaire pour s'arrêter.
- Faire du pouce sur les bretelles d'accès d'une autoroute ou sur les routes secondaires, pas directement sur l'autoroute (réduit aussi le risque de ticket et de harcèlement policier).
- Se placer à un endroit visible pour les conducteurs (éviter de rester derrière une côte ou dans un tournant).
- Voyager le jour. Prévoir des étapes plus courtes l'hiver puisque la nuit tombe tôt.

- Si vous décidez de faire du pouce la nuit, se tenir sous un lampadaire et porter des vêtements clairs ou avec des bandes réfléchissantes.
- Rester alerte pendant les périodes d'attente et porter attention au trafic.



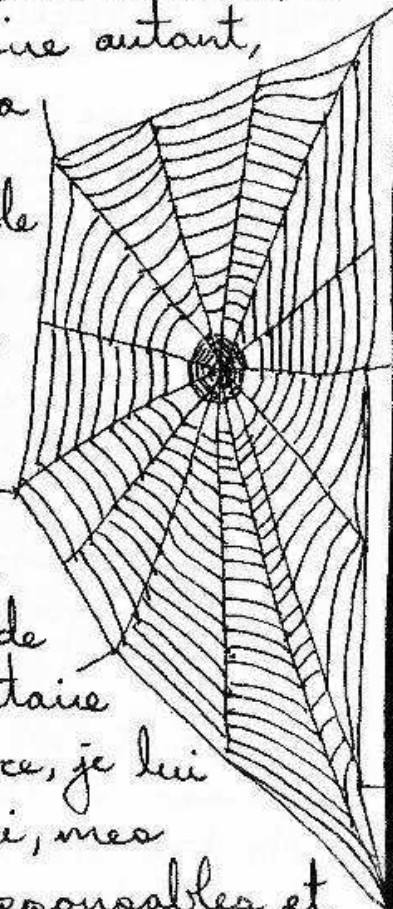
3 - ÊTRE HARCELLÉ-E OU AGRESSÉ-E SEXUELLEMENT

- Faire du pouce avec un ou une ami-e avec qui tu as une bonne communication pour les questions de limites et de sécurité.
- Ne pas hésiter à refuser un lift, avec ou sans excuse, si on a un feeling douteux. On peut même décider, par exemple, de seulement monter dans des voitures où il y a déjà une femme, si ça nous fait sentir plus en confiance. Toujours prendre le temps d'évaluer la situation et d'échanger quelques mots avec le conducteur avant d'embarquer et ne JAMAIS céder à des pressions d'entrer dans la voiture.
- Garder toutes ses facultés sur la route, éviter de consommer de l'alcool, du pot ou d'autres drogues.
 - ↳ Attention, même si tu te sens supra-en confiance avec un conducteur, rappelle-toi que ce lift va finir et que tu peux te retrouver par la suite avec quelqu'un avec qui tu n'as aucune envie d'être stone...
- Connaître des bases en autodéfense.
- Dans toutes les situations de sa vie, se pratiquer à être affirmative, à établir ses limites et à les faire respecter!



UNE FOIS DANS LA VOITURE: LA RELATION AVEC LE CONDUCTEUR

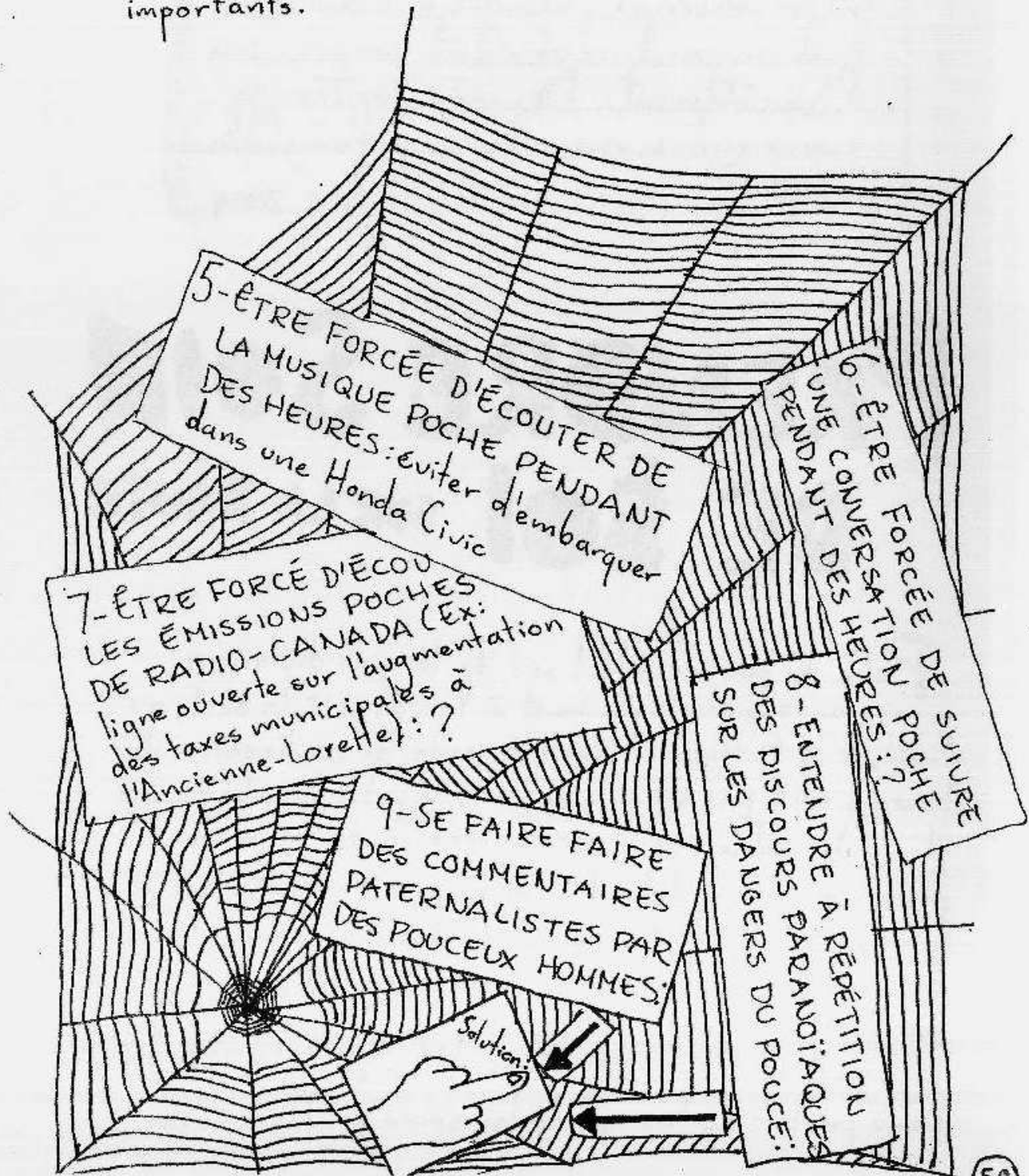
Voici mes trucs personnels pour établir avec mon conducteur une relation dans laquelle je me sens confortable et en contrôle de la situation. Je me présente dès l'entrée dans la voiture, ce qui incite le conducteur à en faire autant, et je pose des questions sur la famille, le travail, les enfants, la région, etc. Je garde le contrôle de la conversation en parlant des sujets avec lesquels je suis à l'aise - mon travail avec des personnes artistes est généralement un sujet populaire. Je pose beaucoup de questions au conducteur sur ses domaines de compétence. S'il fait un commentaire louche sur les dangers du pouce, je lui affirme clairement que jusqu'ici, mes conducteurs ont été gentils, responsables et respectueux, et que je n'en attends pas moins de lui.



*Si le conducteur vous met mal à l'aise de manière sérieuse ou à répétition, vous pouvez à tout moment **EXIGER** de descendre du véhicule (idéalement, le faire dans un endroit sécuritaire comme un feu de circulation ou une sortie d'autoroute avec station-service).*

4 - SE FAIRE VOLER

- Avoir un sac de taille raisonnable pour pouvoir confortablement le garder avec soi dans l'auto. Éviter de le mettre dans le coffre de la voiture.
- Toujours garder son sac à portée (des yeux ou idéalement de la main). L'amener avec soi même aux toilettes.
- À défaut, garder sur soi son portefeuille et ses objets importants.





Refusé un lift d'un
marcheur en bedaine avec son
pittbull m'arrive pas à
déterminer si j'avais un
mauvais feeling ou si c'est pq
qu'il était en bedaine avec son
pittbull. La 40, c'est mieux que la
20, -constitut, les gens s'achètent
+ et on peut aisément pointer sur
l'accotement. Demain matin je
veux noter mes rêves et faire du
yoga. >>

QC 2009

PRENDRE SOIN DE SOI SUR LA ROUTE

Faire du pouce, surtout sur de longues distances, expose aussi potentiellement à la faim, à la soif, au froid, à la fatigue et aux éléments. Si tes besoins de base ne sont pas bien remplis, tu te retrouves beaucoup plus vulnérable face aux autres. Si tu viens de passer une heure debout sans eau sous un soleil de plomb, tu risques fort de te précipiter dans la première auto qui arrête sans te soucier de ton feeling pour ses occupants. Si tu es fatiguée et que tu as faim, ton jugement et ta rapidité de réaction seront altérés, sans parler de tes aptitudes sociales. Pour cette

raison, et parce qu'on s'aime et qu'on se respecte, c'est important de prendre soin de soi sur la route.

BOIRE/MANGER: Toujours transporter de l'eau avec soi, même sur les courtes distances. On ne sait jamais combien de temps on peut attendre. Prévoir beaucoup d'eau pour les longues distances l'été, et profiter des arrêts pour remplir ses contenants dans un commerce ou chez des gens. Pour la nourriture, choisir en fonction de la longueur du voyage: sac de noix/graines, petit sandwich, pain et beurre de pécanut ou hummus, cannes de poisson ou de légumineuses, nouilles ramen...

DORMIR: Bien se reposer avant le départ et prévoir un plan sommeil pour les longues distances (faire une étape pour dormir chez quelqu'un ou amener bâche/tente et sleeping bag/couverte). Si vous êtes 2, vous pouvez vous relayer pour dormir dans la voiture, mais je vous le déconseille fortement si vous êtes seule, c'est mal poli en plus d'être dangereux.

CHAUD/FROID: L'été, se couvrir la tête: un t-shirt pâle fait aussi bien l'affaire qu'un chapeau. En toute saison, prévoir au moins un chandail chaud et un coupe-vent ou imperméable. Dès que c'est un peu frisquet, je vous recommande un 2^e chandail, des combines, une tuque, un foulard, des mitaines et des bonnes bottes qui gardent les pieds au sec. Si vous campez, prévoyez deux fois plus d'épaisseurs que vous croyez avoir besoin.

Le puce l'hiver, c'est du sport, et ça peut être un sport dangereux. À moins d'être habituée à dormir dehors l'hiver, je recommande de se limiter aux courtes distances (prendre en compte que les journées sont beaucoup plus courtes l'hiver).



(Outre ceux déjà mentionnés...)

cd lift 7, Leggets/Arcata

Avec un trucker américain et son compagnon nouvellement arrivé qui ne parle pas anglais et doit sur la couchette du haut et le long. Lift d'une heure au cours duquel je me fais proposer un sandwich, un concombre, je suis sûr pour le sandwich, it's very good american bread and american ham, des chips, un aller-retour LA/Arcata, du very good american cognac, un autre concombre, je devrais manger plus de chips, you're sure you don't wanna drink with me? et si je ne rejoins pas mon amie, je devrais l'appeler, et il va venir me chercher.

- * Le trucker tchèque avec qui j'ai eu des discussions sur le bonheur et le sens de la vie avec nos
- * 6 mots de vocabulaire anglais communs *

- * Les 2 familles chrétiennes en *
- * voyage de chasse qui nous ont casés en arrière de leur pick-up pendant une trentaine d'heures *

→ Il m'a montré aussi toutes ses photos de famille sur son cellulaire! J'ai oublié de mentionner + tôt que je n'aurais pas de voir plein de pouceux sur le bord de la route, je pense plus que de le reste de ma vie entière! Donc alors qu'on passe devant deux pouceux à heads évachés sur le trottoir d'Enueka, mon trucker s'exclame en les pointant: "They are vegetarian too!" et je trouve ça hilarant. lift fantastique. →

PNW 2009

- * Un couple qui venait de déménager à St-Léonard-D'Aston, sur une ferme. Une des 2 filles m'a longuement parlé de leur nouveau poulain et elles m'ont amenée jusque chez mon amie à Québec *

- * Le prof de dessin de Saint-Jean-Port-Joli qui m'a appris à voir les formes dans les objets, le temps d'une heure de lift *

- * Georges le musicien trucker Beauceron *

* Le chauffeur de dépanneuse Gaspésien qui m'a dit: « Ici, on a deux industries principales... Le chômage... Pis le B.-S. » *

« A six heures, nous concluons un peu tardivement qu'il n'y a pas d'emplois disponibles à Kelowna et décidons d'aller tenter notre chance à Pentstet. Résultat, deux heures plus tard, nous discutons ~~de~~ à l'hippodrome d'Osoyoos. Entre les deux, nous avons été adoplées par un pusher de 40 ans qui nous a prises sur le pouce et qui nous trouve trop innocentes pour voyager toutes seules. Avec lui et ses amis, les Français Romuald le conditieur du camion et David le skipper de voiliers, Charles et Philippe les cueilleurs marabes et Jean-Louvenec et Marie-Michèle, le petit couple nigérou ^{C.S.}

BC-2005

* Bob, le trucker extroverti de St-Léonard qui nous a raconté son passé de leader étudiant du FMLN au Salvador *

JOUR 42, 08/11/08, Sequim-Olympia

Il faisait incroyablement beau quand nous sommes
sorties de Sequim. Le ciel était immense, de toutes les
couleurs et de toutes les dimensions. Sur la route, Sarah
m'a parlé de sa relation avec Chris et de son choix de
"célibat mental". Lorsqu'elle m'a laissé à la fourche où
la route vers Seattle se sépare de celle vers Olympia, le
ciel s'était couvert et le vent battait le paysage sans
merci. Entre les passages sporadiques de bellucules, je
me retournais pour respirer de plein fouet les énormes
bonnes ondes. J'ai dit, "à chérie, saluez son place, couru
sur la route, tournée du moi-même jusqu'à ce que ça
soit dangereux. Je pense que je ne reviens jamais, par moi-
même, une pareille étase. Lorsque je me suis pas sur le..."

OUEST 2008

poises. Néanmoins, quand les premières gouttes de pluie
brève ont atteint mon visage, je n'ai pas perdu de
temps pour sortir et enfiler mes pantalons de pluie et
couvrir mon sac - ce qui n'était pas chose facile à cause
du vent qui menaçait à chaque seconde de prendre
possession de mon sac - sac et de l'expédier à 60 km/h
jusqu'à l'océan. Quelques gouttes, de celles qui
éclaboussent partout autour du point d'impact,
s'abattaient sur moi alors que je finissais tristement
de me préparer pour la tempête. Je m'ai attendu que
cinq minutes sous la pluie battante avant qu'une
voiture, dans laquelle je plaçais de grands espoirs,
s'arrête juste derrière moi.

*
* La Famille néerlandaise, deux adultes, quatre
camper au sortir du traversier, lorsque je
*

Je me suis battue avec le

vent et la pluie pour amener sac et course-sac ensemble jusqu'à l'auto. Gail était un prof de primaire, grande blonde dans la quarantaine avancée, brune début cinquante, très maquillée, vêtements chics assortis, mais un sourire sans équivoque et une gentillesse hors du commun. Elle m'a conduite à travers le temple, jusqu'à Olympia (ce qui était un détour pour elle), m'a laissée en habituelle devant une librairie à la chaîne, avec son numéro de téléphone au cas où je repasse dans le bout, quatre quarts après que je l'ai assurée que j'avais assez de monnaie pour appeler mon amie, et un billet de 20\$ "so you can buy coffee, too". Quand la pluie s'est

enfants, qui nous ont pris dans leur
sois débarquée en Crète*

*

*

UNE HISTOIRE

La première fois où j'ai reçu des avances sexuelles déplacées sur le pouce correspond au lift le plus drôle de toute ma vie. C'est l'anecdote ridicule que je raconte pour faire rire les gens dans les situations de groupe; voici sa toute première rendition papier :

En route pour Portland depuis Olympia, je me fais ramasser à mi-chemin par un drôle d'octogénaire. Il est très volubile et me parle longuement de sa famille, nombreuse, qui s'étend sur plusieurs générations, jusqu'aux arrière-petits-enfants. Il m'entretient aussi de feu sa femme, décédée dans la dernière année.

Lors d'un arrêt pour un café dans une halte routière, voilà mon conducteur qui fouille dans son coffre à gants et en sort une pancarte de handicap! Il m'explique: "Well, they gave me this when I got knee surgery three years ago, and they never took it back, so..." Il me dit accrocher et décrocher la pancarte de son pare-brise chaque fois qu'il a l'occasion de l'utiliser.

Après la pause café, la conversation tombe. Comme je me sens plutôt à l'aise, je ne m'en formalise pas et je fixe la lisière de la forêt à travers ma vitre. C'est alors que mon conducteur me donne un petit coup de coude, accompagné d'un regard de côté.

DE PIEDS

- You know what I used to like about women?

- ...

- Their FEET! I don't know why that is... My wife had beautiful feet!

Je retiens très fort dans mes joues le gloussement qui secoue ma gorge. Très professionnellement, je détourne la conversation vers ses enfants, petits-enfants et etc...

Nous parcourons le reste du chemin sans autre incident, jusqu'à ce que nous atteignions Longview, sa destination. Je lui demande :

- Which exit are you taking?

- Well, me répond-il, I'm taking the next one... But, I'll take you all the way to Portland if I can see your feet!

Ça m'a tout pris pour réussir, sans me rouler par terre de rire, à refuser poliment l'offre et à descendre de l'auto. Par la suite, j'ai rit plusieurs minutes pliée en deux au-dessus de mon sac sur la bretelle de l'autoroute, et encore une fois quand j'ai raconté la scène à mon lift suivant...



★ 2, Tim, un gars avec mega-sympathie qui fait du boulot pendant ses vacances. On parle de toutes sortes de choses, de voyages et d'attaches de l'industrie des candidats des tables de la région, de l'histoire du Québec, du nord de l'Ontario...

On rigole beaucoup, il nous laisse dans un Huckley à Sault-St. Marie à la mi-journée et nous donne son # de téléphone que ça on y resterait coincés. Il pleut. Pendant tout l'après-midi, on se cherche un lift auprès des touristes et autres gens de passage.

OUEST 2006

Plus le temps avance, plus c'est déprimant. J'appelle Tim, pas de réponse, je laisse un message.

Il pleut toujours et ça refroidit. Je me rend tout à fait insupportable, je voudrais être chez nous. On finit par rentrer du restaurant du Hurley. On se prépare à passer la nuit sur le banc d'attente. On



* Glenn, l'informaticien et Fermier bio, qui se de la terre de ses rêves, et qui a assez apprécié un email 6 mois plus tard.* *

se prend à manger, la serveuse nous accueille très
gentiment et nous asseme au bon sud, passer la nuit
C'est lentement, nous ne need to hurry anything. Et juste
au moment où on est laque nos absents et l'ambas
assiettes, Tim apparaît de nulle part et s'assoit
à côté de nous. Je ne y voyais vraiment plus
et je lui dit de nombreux. On rencontre sa copine
J'aimé tout aussi sympathique, et on part. C'est
fantastique et on n'aurait rien vu, on n'a pas
encore rencontré les parents de Tim, des
gens absolument formidables. Ce sont de
vieux hippies qui ont tout fait dans le temps,
ils adorent et se chamaillent à tout bout de langues
ils nous accueillent avec du pain et du vin faits
maisons et restent une bonne heure à nous
raconter leurs voyages et leur vie en général. Je
m'attache particulièrement à la mère de Tim (donc
j'ai oublié le nom). Je les voudrais tous dans ma
famille. Je dors vraiment très bien.

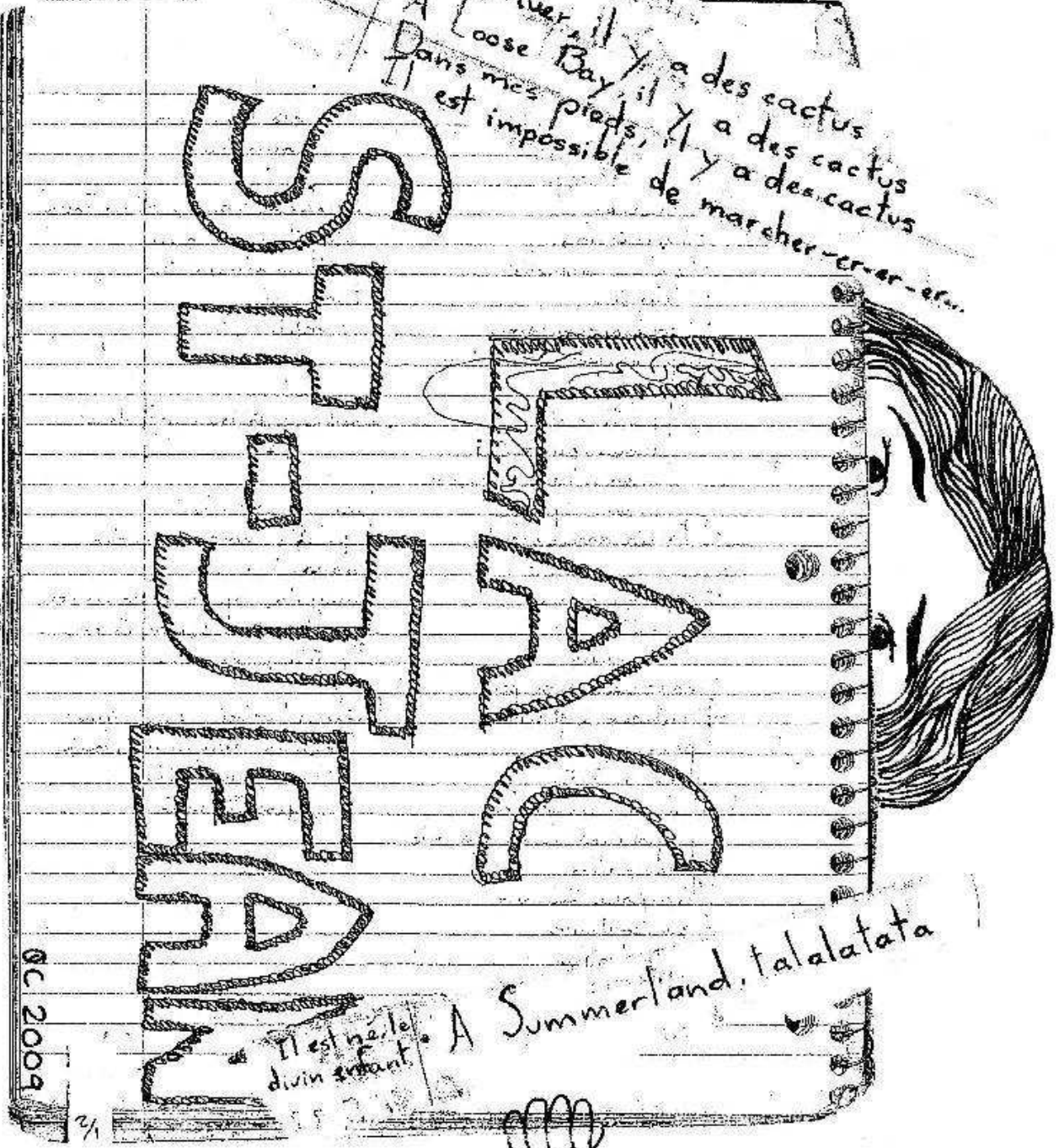
*
promenait sur la côte de l'Oregon à la recherche
ma conversation pour m'inviter à dîner et m'écrire
*
*

PAGE
BONUS!!!
TOUNES DE POUCE
CELISE + FRÉDOU 2005)

Jehovah Oyama! Oyama!
Oyama, prenez-nous!

Les cactus

A Oliver, il y a des cactus
A Loose Bay, il y a des cactus
Dans mes pieds, il y a des cactus
Il est impossible de marcher-er-er-er...



OC 2009

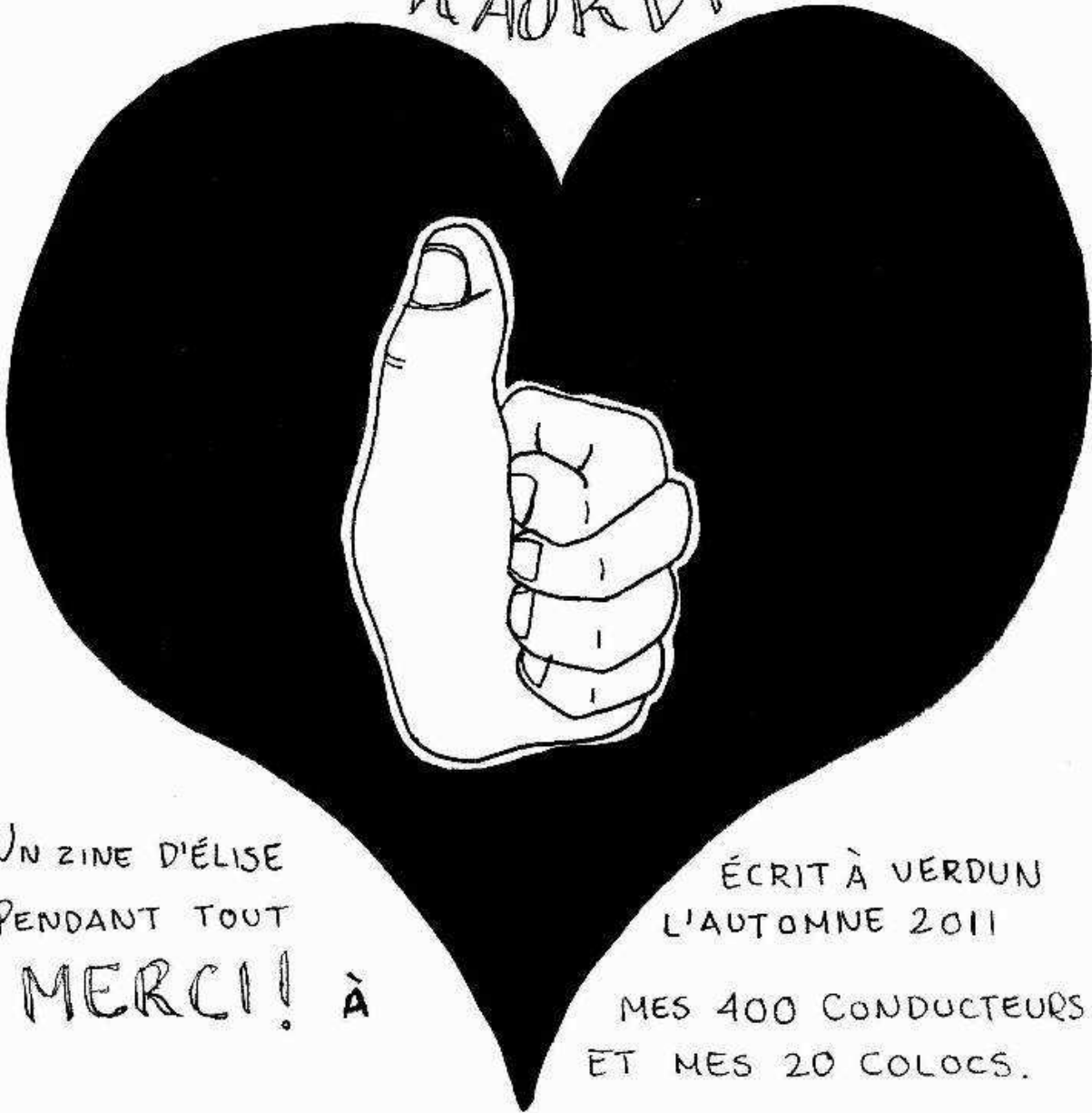
Il est né, le divin enfant.

A Summerland, talalatatata

cc Ferme à Mathurin

On s'en va à Kelowna, lalalalalâ

6
L'ORDINAIRE
L'ORDINAIRE
L'ORDINAIRE



UN ZINE D'ÉLISE
PENDANT TOUT
MERCII! À

ÉCRIT À VERDUN
L'AUTOMNE 2011

MES 400 CONDUCTEURS
ET MES 20 COLOCS.

enclume_volatile@hotmail.com